

2013 :

Préparez vos mouchoirs !

Maudites soient les années sans campagnes électorales nationale ou locales. Ce n'est pas que les promesses nourrissent les hommes, mais elles leur permettent d'espérer. Espérer un monde plus juste et meilleur, ça permet de lever un temps la grisaille ambiante. Quand on annonce « le changement » en guise de programme, on fait naître de nombreux espoirs...

2013 sera une année sans : sans élections, sans espoirs, sans sous dans le porte-monnaie et sans d'avantage de justice sociale.

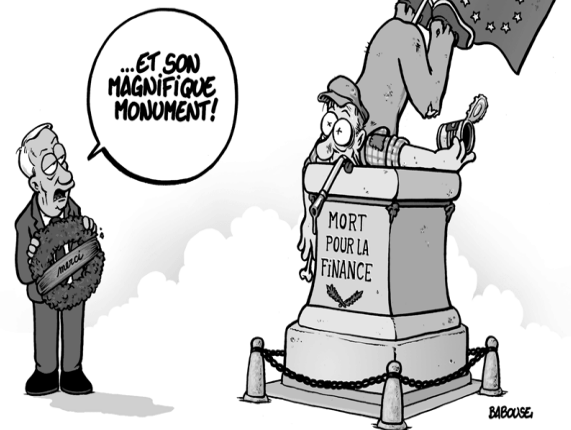
2013 sera une année avec : cadeaux au patronat (exonérations, fiscalité, etc...) rigueur et austérité pour les autres, tout ça sur fond de politique sécuritaire et xénophobe.

Pour les fonctionnaires, la pilule 2013 sera aussi amère que les précédentes

63% d'entre eux ont voté pour la majorité présidentielle actuelle (bien souvent pour éliminer Sarkozy). Dans les faits, qu'est-ce que ça leur rapporte ?



JEAN-MARC AYRAULT DÉVOILE SON
"BUDGET DE COMBAT"...



La France de 2013 est socialiste à l'exception de quelques collectivités territoriales mais est-elle sociale et solidaire ?

Le constat actuel est sans appel : le Secteur Public n'est pas plus à la fête aujourd'hui qu'hier et le pouvoir d'achat des fonctionnaires dégringole

- 3eme année de gel pour le point d'indice et donc pas de revalorisation de nos salaires ! Brrr
- Continuation de la politique de baisse des effectifs (on remplace la RGPP par la priorisation des embauches) Glop! 65000 postes pour l'Education et la Police mais 3 fonctionnaires sur 5 non remplacés pour certains ministères. Et l'effort pèse maintenant également sur la FPT.
- Maintien du jour de carence dont la suppression, pourtant promise, aurait été, pour les fonctionnaires, **LE** symbole de rupture avec le gouvernement Sarkozy.

On peut constater encore que les collectivités locales ne jouent toujours pas le rôle d'amortisseur social

Au Conseil Général du Nord, qu'en est-il ?

Si le début du mandat du Président Kanner augurait de progrès et d'améliorations sociales, on ne peut que constater qu'une fois les élus en poste leur naturel revient au galop et leurs promesses s'envolent.

Rien de ce qui était acté n'a été mis en œuvre :

- Versement du reliquat de la prime promise aux agents des collègues depuis le 1^{er} sept 2012. Augmentation de leur prime d'insalubrité.
- Du côté des Assistants Familiaux pas d'améliorations des conditions de travail, ils sont toujours les boucs émissaires des dysfonctionnements des services. Contrat de travail, contrat d'accueil, règlement intérieur, seule la Cgt s'oppose à l'administration qui veut faire passer sa « Pilule Amère ». Au niveau de leur salaire et indemnités (vêtue, frais d'entretien...) même constat : Rien n'évolue.
- Le maintien de la crèche... officiellement tributaire de locaux pour l'instant introuvables !

Et on attend toujours de nouvelles mesures :

- **A quand les négociations sur la prise en charge de la protection santé-prévoyance.** Notre questionnaire a déjà reçu plus de 1200 réponses (faisant ainsi mieux avec moins que le Projet d'Administration Départementale) marquant bien l'attente fébrile des agents.
- Pas de progression non plus du côté des primes : RIG bloqué, refus d'attribution des IAT, primes de standard ou d'accueil, NBI...



« Y a plus de sous » mais quid des **2.4 milliards d'euros** que l'Etat nous doit et que nos élus ne semblent plus vouloir réclamer à leurs amis du gouvernement puisque, dicit Patrick Kanner, "**l'Etat, c'est nous !**" ????. Doit-on s'étendre aussi sur les choix politiques en matière de priorité de dépenses (politique de notoriété par exemple) ?

Pour une bonne année, une bonne santé et des sous dans le porte-monnaie, la CGT vous invite à participer à son enquête sur la protection sociale (toujours sur l'intranet syndical) et à réclamer votre dû en matière de rémunération (consultez la Gazette des communes Spécial Primes 2012 sur notre espace intranet)



Au fait, à la CGT, nous ne sommes pas dupes et on sait voir à travers la fumée, on sait bien que les vœux décentralisés de Patrick Kanner ne coûtent pas moins chers que ceux du Président précédent.